

Les résultats des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles à l'enquête PISA 2015 en culture scientifique sont stables par rapport à ceux des cycles antérieurs. Ils demeurent en-dessous de la moyenne OCDE, mais la différence n'est pas significative sur le plan statistique. En lecture, les résultats de 2015 sont en recul par rapport à ceux de 2009 et de 2012. Alors que les performances des élèves s'étaient sensiblement améliorées lors des deux derniers cycles, une baisse est enregistrée en 2015, et la proportion d'élèves aux compétences rudimentaires en lecture repart à la hausse. En mathématiques, les résultats des élèves sont identiques à ceux de 2012 et ils sont à la hauteur de la moyenne des pays de l'OCDE.

Depuis l'an 2000, le Programme pour le Suivi des Acquis des élèves (PISA) évalue tous les trois ans les compétences des jeunes en sciences, lecture et mathématique. Dans tous les pays participants, les jeunes sont évalués à l'âge de 15 ans, où qu'ils soient dans leur parcours scolaire. Tous les trois ans, un des trois domaines est évalué de manière plus approfondie. En 2015¹, il s'agissait de la culture scientifique, comme en 2006, ce qui offre la possibilité de calculer de solides indicateurs de tendance.

Évolution des scores moyens de la FW-B et de l'ensemble des pays de l'OCDE selon le genre dans les trois domaines (fig. 22.1)

En 2006, la moyenne de la FW-B en **culture scientifique** (486) était inférieure de 12 points à la moyenne des pays de l'OCDE (498). En 2015, la différence n'est plus que de 8 points (485 pour la FW-B et 493 pour l'OCDE). La stabilité des scores de la FW-B entre 2006 et 2015 ne doit cependant pas masquer des évolutions plus souterraines.

La figure 22.1 montre que dans les pays de l'OCDE, l'évolution des performances respectives des garçons et des filles est strictement parallèle. En revanche, en FW-B, on observe à partir de 2009, et plus encore en 2015, une inversion de la tendance. Alors que les filles étaient en 2006 légèrement plus performantes que les garçons, en 2009 et surtout en 2015, l'écart se creuse en faveur des garçons. Cet écart est désormais de 11 points.

En **lecture**, les évolutions enregistrées sont surprenantes. Alors qu'une évolution positive s'était amorcée en 2009 et confirmée en 2012, un recul sensible (moins 13 points) est observé en 2015. En 2015, l'écart entre le score moyen en FW B (484) et celui de l'OCDE (493) est de 10 points alors qu'en 2012, la FW-B avait rejoint la moyenne OCDE.

La figure 22.1 montre clairement que ce recul tient principalement à une chute spectaculaire des performances des filles (moins 22 points entre 2012 et 2015). Les garçons baissent aussi, mais dans des proportions nettement moindres. Précisons toutefois que malgré cette chute, le résultat moyen des filles (492) reste supérieur à celui des garçons(476).

En **culture mathématique**, le résultat moyen des élèves en FW-B en 2015 est de 489, quasiment identique à la moyenne des pays de l'OCDE (490). Ces résultats sont très stables depuis 2009 (488 pour la FW-B et 495 pour l'OCDE).

L'évolution des résultats des filles et des garçons en mathématiques est strictement parallèle entre 2012 et 2015. En 2012, 10 points séparaient les filles (488) des garçons (498), à l'avantage de ces derniers. Ce sont toujours 10 points qui les séparent en 2015 (484 pour les filles et 494 pour les garçons)

Évolution des pourcentages d'élèves faibles, moyens ou forts selon le genre en culture scientifique de 2006 à 2015 en FW-B (fig. 22.2)

La figure 22.2 montre les proportions d'élèves situés dans les niveaux de compétence faible², moyen et fort. De 2006 à 2015, la proportion de filles faibles augmente de 2 % alors que celle des garçons diminue de 4 %. À l'autre extrémité de l'échelle, la proportion de filles très compétentes diminue de 2 %, celle des garçons diminue de 1 %.

Variance entre écoles en culture scientifique (fig. 22.3)

En FW-B, 42 % des différences dans les résultats en culture scientifique s'expliquent par des différences entre écoles. La variance entre écoles (42 %) a légèrement diminué depuis 2006 (47 %). Elle reste néanmoins supérieure de 10 % à la moyenne OCDE.

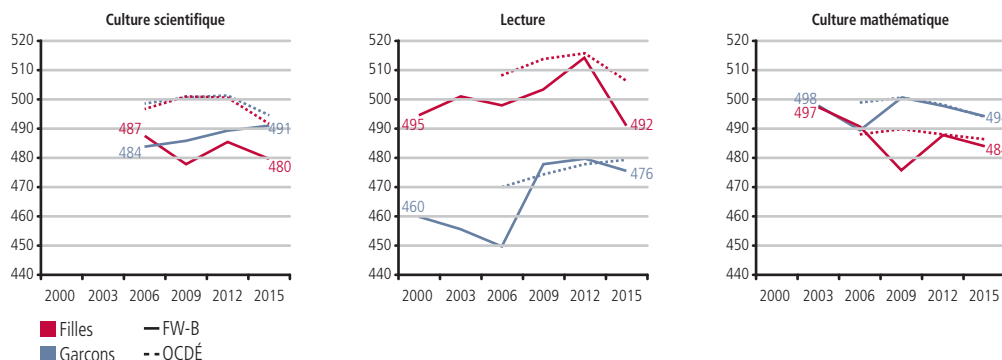
Différences de scores moyens en culture scientifique selon certaines caractéristiques individuelles et scolaires (fig. 22.4)

L'enquête PISA permet de comparer les scores en culture scientifique pour des catégories d'élèves contrastées. Un écart de 38 points correspond à une année scolaire environ. En 2015, l'écart selon le genre est peu marqué (11 points en faveur des garçons). L'écart entre élèves natifs et immigrés est quant à lui beaucoup plus important ; il atteint 46 points. Soulignons toutefois qu'entre 2006 et 2015 le score des immigrés a augmenté de 22 points, l'écart s'est donc réduit. Un écart important (111 points) sépare les 25 % d'élèves les plus favorisés et les 25 % d'élèves les plus défavorisés. Des écarts considérables sont également constatés selon le parcours scolaire : 101 points séparent les élèves à l'heure ou en avance de ceux qui sont en retard. Notons enfin le très bon score des élèves à l'heure dans l'enseignement de transition (554), supérieur au score moyen du pays en tête du classement, le Japon (538).

1 En FW-B, l'enquête PISA 2015 a été administrée en avril-mai 2015 dans 105 établissements secondaires, à 3 594 élèves de 15 ans.

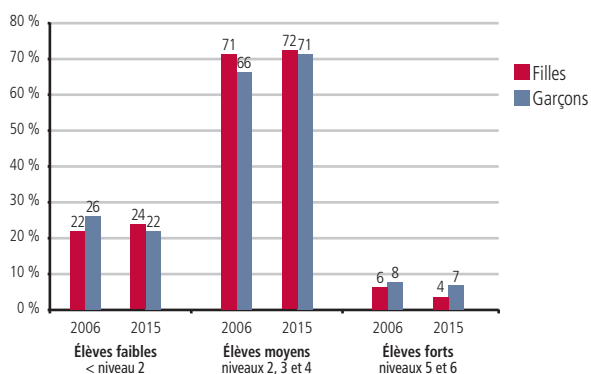
2 Le niveau 2 constitue un niveau charnière sous lequel les élèves font preuve de compétences très limitées, même dans des situations familières. Sous ce niveau, les élèves risquent donc de ne pouvoir participer pleinement à la vie sociale et aux débats démocratiques faisant intervenir des questions d'ordre scientifique ou technologique.

22.1 Évolution des scores moyens de la FW-B et de l'ensemble des pays de l'OCDE selon le genre dans les trois domaines



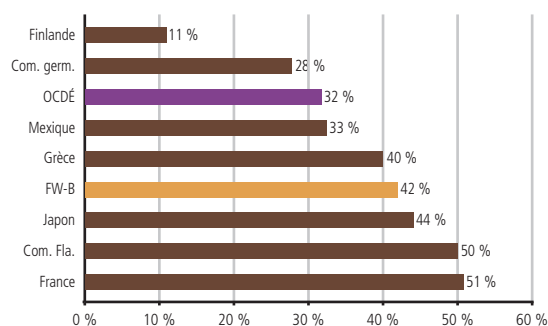
En 2006, le score moyen des filles en FW-B en culture scientifique était de 487, soit 10 points de moins que la moyenne des filles OCDE. En 2015, le score moyen des filles en FW-B est de 480, soit 12 points de moins que la moyenne des filles OCDE. En revanche, le score des garçons en FW-B a augmenté de 7 points entre 2006 et 2015, se rapprochant ainsi de la moyenne des garçons OCDE.

22.2 Évolution des pourcentages d'élèves faibles, moyens ou forts selon le genre en culture scientifique de 2006 à 2015 en FW-B



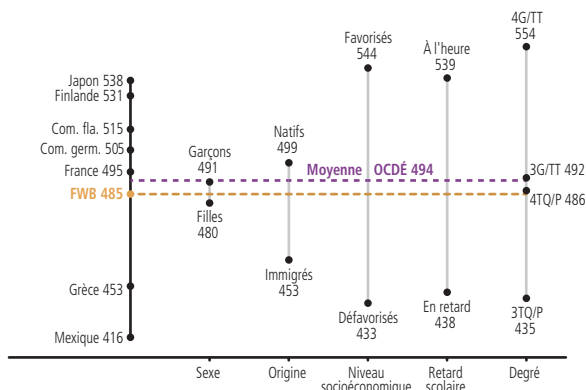
En FW-B, la proportion de filles dont le niveau est faible en culture scientifique augmente de 2 % entre 2006 et 2015, passant de 22 à 24 % tandis que le groupe de garçons faibles diminue de 4 %. La proportion de filles de niveau élevé diminue de 2 % et celle des garçons d'un pourcent (PISA 2015).

22.3 Variance entre écoles en culture scientifique



En FW-B, 42 % des différences dans les résultats en culture scientifique sont liées à des différences entre écoles (PISA 2015). C'est plus qu'en Communauté germanophone (CGe : 28 %) et moins qu'en Communauté flamande (CFI : 50 %).

22.4 Différences de scores moyens en culture scientifique selon certaines caractéristiques individuelles et scolaires



En FW-B, le score moyen des garçons en culture scientifique (PISA 2015) est de 491 alors que celui des filles est de 480. Le score moyen des élèves favorisés est 544, soit davantage que le score moyen du pays en tête du classement, le Japon (538). Les élèves de la FW-B qui sont à l'heure dans l'enseignement de transition ont un score moyen supérieur (554) au score moyen du Japon (538) ou de la Finlande (531).